

N° 8

DOZULÉ PAIX ET JOIE

30 SEPTEMBRE 1997

“ PAR LA CROIX DU SEIGNEUR ! ”

30 septembre 1997 Centenaire de la mort, donc de la naissance au ciel de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face

EDITORIAL : L'OBÉISSANCE DE MADELEINE

Alors que le monde pécore et court à sa perte, alors que partout règnent l'orgueil et la désobéissance, dans ce petit coin de Normandie qui se nomme DOZULE, Madeleine, la messagère du Seigneur s'efforce depuis vingt-cinq années à pratiquer deux vertus essentielles pour la véracité des messages qui lui ont été confiés par le Seigneur, l'obéissance et l'humilité.

Obéir à son conseiller spirituel et obéir à la Hiérarchie DE QUI DEPEND LA RECONNAISSANCE OFFICIELLE DES APPARITIONS a toujours été pour elle, quoiqu'il lui en coûte, LA VOIE DE LA SAGESSE.

Qui oserait dire ou même penser que durant ces vingt-cinq années de patience et de discrétion Madeleine n'a pas pratiqué l'humilité ?

Lorsqu'on s'émerveille sur ce qui lui est arrivé, elle répond très simplement : "Moi qui n'avais pas la foi, je n'ai aucun mérite, parce que j'ai vu et entendu ". Et elle ajoute: "le Seigneur a dit : *Heureux celui qui a cru sans avoir vu*".

Pas de déplacements intentionnels, pas de tapages médiatiques ni de conseils prétentieux...

Madeleine, en restant chez elle, obéit au Seigneur : "Ne quittez pas plus d'un jour cette ville, veillez et priez, attendez chaque jour le retour du Fils de l'Homme. Je vous demande de faire ceci par pénitence, votre récompense sera grande ". (6 octobre 1978)

Il me revient en mémoire deux lettres. La première émane de l'abbé L'Horset. Il écrit ceci : "soyez sûre que la moindre désobéissance à l'Église est la brèche par où s'insinue le démon " et plus loin : "obéir à l'Église est même le plus sûr moyen d'obtenir du Seigneur qu'il dispose le

cœur de la Hiérarchie à se pencher favorablement sur le message et à lui obtenir la lumière de l'Esprit Saint "...

Le vendredi 6 octobre 1978, le Seigneur dit à Madeleine : "Je vous le dis, obéissez à votre supérieur, LUI SEUL est chargé sur cette terre de faire la volonté de mon Père, mais malheur au monde en péril, car IL TARDE "...

Deuxième lettre en date du 7 avril 1983, Mgr Badré écrit à Madeleine : "Dans tout ce que j'ai dit sur l'agitation qui a lieu à Dozulé, je ne vous ai jamais mise en cause, car je suis certain que vous souhaitez rester fidèle à l'Église, et que vous êtes étrangère à toutes ces manifestations."

Les années ont passé. Madeleine reste immuablement humble et obéissante. Rien ni personne ne changera en elle ces deux vertus essentielles, si difficiles à pratiquer.

Cependant, il y a quelque jours, elle m'a confié : "Si je suis déprimée comme cela, c'est à cause du Message et des conséquences s'il n'est pas reconnu ".

Odette de Lannoy

SOMMAIRE

[en haut]

Éditorial : L'obéissance de Madeleine (O. de Lannoy)	p. 1
Interview du Père L'Horset.....	p. 2
"A l'approche du 3 ^{ème} millénaire".....	p. 4
En flânant... [courrier].....	p. 5
Jésus est-il vraiment ressuscité ? (B. Ribay).....	p. 5
Bibliographie et Abonnements.....	p. 6

* En union avec Madeleine :

Afin que les Autorités hiérarchiques se penchent avec bienveillance sur le Message de Dozulé, une neuvaine à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face commencera le **10 octobre** 1997, pour se terminer le **19 octobre**, jour où Thérèse sera proclamée Docteur de l'Église à Saint Pierre de Rome.

INTERVIEW DE MONSIEUR L'ABBÉ L'HORSET

Pour le 25ème anniversaire de la première apparition
Monsieur l'abbé L'Horset a répondu aux questions du Journal "Le Pays d'Auge"

• Près d'une année s'est écoulée depuis la parution de votre témoignage. Quelle a été la réaction exprimée par les lecteurs à l'auteur de ce récit inédit ?

- Mis à part quelques jugements nuancés, ce récit, qui est une relation fidèle des événements dont j'ai été le premier témoin, a suscité des réactions très favorables. Un certain nombre de lecteurs m'ont exprimé leur vive gratitude.

• Après la publication, l'Église ou le chef du diocèse de Bayeux et Lisieux vous ont-ils fait part de leur jugement sur ce document ? Lequel ?

- C'est à l'Église, et à elle seule, qu'il appartient de se prononcer sur la valeur et l'opportunité du témoignage. La discrétion m'interdit de parler à sa place.

• À combien d'exemplaires l'ouvrage a-t-il été diffusé jusqu'à présent ?

- Il ne m'est pas possible de vous donner une indication précise sur le nombre d'exemplaires diffusés à ce jour. Ce que je peux vous dire, c'est que l'ouvrage est actuellement en réédition.

• Êtes-vous maintenant sollicité en France ou à l'étranger pour aller présenter cet ouvrage et parler du message de Dozulé ?

- J'ai été sollicité en France pour présenter ce livre et parler des événements de Dozulé. Après hésitation, j'ai jugé plus sage de ne pas donner suite à cette invitation, du moins pour l'instant.

• Votre livre voulait entre autres contribuer à "mettre de l'ordre." Avez-vous le sentiment qu'il y soit parvenu ? Où en est-on, de votre point de vue ?

- Je n'y suis pas tout à fait parvenu. Des responsables d'associations diverses font la sourde oreille et préfèrent s'enfermer dans leur jugement personnel. À mon avis, ils font le jeu du démon, qui manifeste sa fureur en jetant le trouble dans le Message et dans les esprits. Beaucoup de lecteurs accueillent avec soulagement cette mise au point. "Maintenant, disent-ils, c'est clair, espérons que votre livre fera son chemin."

• Le projet d'élévation de la croix de 738 m présenté en début d'année à Dozulé ne paraît vraiment pas aller dans ce sens par les réactions qu'il a aussitôt suscitées auprès des élus. Qu'en pensez-vous ?

- Je comprends fort bien qu'un projet d'une telle dimension suscite des réticences de la part des autorités concernées qui ont à en juger et qui, en outre, ont la responsabilité de la sauvegarde d'un site protégé, présentant un intérêt d'ordre archéologique ou préhistorique. Cette

réticence est peut-être un signe providentiel. Il ne s'agit pas de défigurer la beauté de ce site, en érigeant un monstre de fer et de béton. Il faut sans nul doute envisager une autre solution (une croix lumineuse).

Songer à la réalisation d'une croix qui soit un signe parlant du retour du Christ.

• Curieusement, à propos de ses dimensions, vous suggérez dans votre livre, sous forme de question, de "la réaliser à une moindre échelle, au moins dans un premier temps". N'est-ce pas une manière de contourner l'obstacle ? D'éluder la difficulté rencontrée depuis l'origine auprès des autorités ?

- Il ne s'agit pas de contourner l'obstacle, ni d'éluder une difficulté, mais de comprendre la volonté du Christ et d'y répondre aussi fidèlement que possible. Nous demandons humblement au Seigneur de nous éclairer.

• Vous avez personnellement souhaité que l'Église reprenne son enquête, qu'une nouvelle commission soit établie et qu'elle entende "tous les témoins." Avez-vous eu un écho favorable sur ce point ?

- C'est vrai, j'ai formulé ce souhait mais sans prétendre exercer une quelconque pression sur l'Église, en la personne de notre évêque qui est seul juge de l'opportunité d'une nouvelle enquête.

• Faute aux tierces personnes d'avoir eu accès aux documents originaux, une regrettable confusion s'est installée dans la diffusion du Message; elle est, à vos yeux, la cause du retard dont il souffre aujourd'hui. En quelques mots, quelles sont les principales interprétations erronées qui sont faites ?

- Il y a une parenthèse, indiquée d'une façon très claire dans le Message, et qui renferme des apparitions diaboliques. N'en soyons pas étonnés, ni troublés; les paratonnerres, paraît-il, attirent la foudre.

Le Message nous dit sans ambiguïté où s'ouvre cette parenthèse : "*Après le 9ème jour des promesses faites à l'humanité, Satan est venu mettre le trouble dans mon Message*" (après le 2 janvier 1976).

Et cette parenthèse se referme ce jour précis, 3 février 1978, où le Christ dit qu'Il vient mettre de l'ordre. Or, dans cette parenthèse, certaines apparitions prétendent opposer obéissance au Christ, et obéissance à l'Église.

En clair, elle dit ceci : "Puisque l'Église ne fait rien, faites les choses sans elle. Fi de la hiérarchie de l'Église, agissez vous-même, prenez les choses en main, et exécutez la parole du Christ.

Les laïcs, selon le Concile, n'ont-ils pas leur mission à remplir ?

Et nous voici en pleine incohérence : "au nom de la mission que l'Église nous a reconnue, nous les laïcs, nous avons le droit de désobéir à cette même Église."

Tout ce mélange confus et ambigu est à l'origine de tous les désordres qui se sont manifestés sur la Haute Butte et qui se manifestent encore.

Voilà une des interprétations erronées. Et il y en a d'autres.

Quel est le signe auquel on reconnaît l'inauthenticité surnaturelle d'une révélation privée ?

Sa contradiction avec la Révélation proprement dite. Or, dans l'Évangile, le Christ dit à ses apôtres et donc à son Église:

*"Qui vous écoute m'écoute
Qui vous méprise, me méprise"*

• L'Église ne bouge pas et laisse ainsi toujours le champ libre à toute immixtion. Cela paraît vraiment surprenant ?

- L'Église ne bougera pas tant qu'il y aura des agitations sur la Haute Butte. Elle préfère juger l'arbre à ses fruits, quitte à laisser pourrir la situation.

Les fruits mauvais, je viens de les signaler. Mais il y en a aussi de bons et d'excellents : conversions, vocation sacerdotale.

• Nous sommes le 28 mars 1997. 25 ans se sont exactement écoulés depuis la première apparition du mardi 28 mars 1972. Pensez-vous que quelque chose a changé pendant ce quart de siècle et dans quel sens ?

- Je viens à l'instant même de signaler une vocation sacerdotale. Un jeune homme s'est converti à la lecture du Message.

"J'ai su aussitôt, dit-il, que le Seigneur m'appelait, non seulement à revenir dans son Église, mais à y revenir comme prêtre".

Son évêque l'a envoyé à Rome faire ses études de séminaire. Aujourd'hui, il est prêtre, licencié en théologie et prépare une thèse de doctorat en droit canon à l'université catholique de Paris.

Voilà un événement capital dans l'histoire des apparitions de Dozulé, une chance pour l'Église.

• À l'approche de l'an 2000, on reproche facilement au Message de Dozulé son caractère "fin-du-mondiste". Y voyez-vous, faut-il y voir, un lien quelconque avec le passage au troisième millénaire ?

- Voilà 2000 ans que le Christ annonce que son retour est proche. Nul, a-t-il dit, ne connaît ni le jour ni l'heure. Seul, Dieu le sait.

À mon tour, je vous pose une question: Le jubilé annoncé par le Pape pour l'an 2000 présente-t-il un caractère "fin-du-mondiste", et faut-il y voir un lien quelconque avec le passage au troisième millénaire ?

Je répondrai à votre question et à tous ceux qui la posent, quand vous aurez répondu à la mienne.

J'ai personnellement le sentiment qu'à l'approche de l'an 2000, le marasme devient général, crises économiques, crises politiques, crise de la conscience, de la moralité, de la foi. Le monde est en passe de perdre à tout jamais ses repères traditionnels.

Humainement, nous assistons à un point de non retour. Seul, me semble-t-il, un miracle de la Grâce (précédé de quelle épreuve !) peut sortir l'humanité du bord de l'abîme où elle semble se précipiter aveuglément.

• Votre livre est d'abord un témoignage mais aussi un appel à l'union. Comment et autour de qui cette union peut-elle se faire ?

- Vous faites allusion à une conclusion de mon livre que je termine par une note d'espoir:

"Pussions-nous, prêtres et laïcs, fidèles de la même Église, nous retrouver dès maintenant en frères réconciliés".

Je crois en la Miséricorde du Seigneur, en la puissance de Sa grâce. Lui seul, avec tout de même un grain de bonne volonté de notre part, peut aider les uns et les autres à revenir de leurs erreurs, à reconnaître enfin avec humilité, que le Message ne leur appartient pas, que nul ne peut prétendre tout savoir, et connaître mieux que quiconque les vues de Dieu. Dans la mesure où nous ferons preuve d'humilité et d'obéissance, nous serons sur le chemin de la réconciliation et de la paix.

• En cette journée du vendredi 28 mars 1997, avez-vous un conseil, une recommandation à donner aux pèlerins qui sont présents sur la Haute Butte ?

- En cette journée du 28 mars 1997 qui est le 25ème anniversaire de la 1ère apparition de la Croix:

1) RESPECTER LES ORDONNANCES EPISCOPALES QUI NOUS INTERDISENT DE FAIRE DE LA HAUTE BUTTE UN LIEU DE PELERINAGE OFFICIEL.

2) PRIER DANS LE SILENCE ET LE RECUEILLEMENT.

3) UNE MISE EN GARDE : quiconque se dit évêque ou prêtre n'a ni qualité, ni juridiction pour prêcher, célébrer, à plus forte raison entendre des confessions sur la Haute Butte.

MEFIEZ-VOUS DES PIEGES ET DES IMPOSTURES. S'il se présente des brebis galeuses, renvoyez-les poliment et fermement à leurs moutons !

QUELQUES LIGNES DE LA LETTRE DE NOTRE PAPE JEAN-PAUL II, INTITULÉE " A L'APPROCHE DU TROISIÈME MILLÉNAIRE " 10 novembre 1994

La lecture de ces textes ne peut que nous impressionner, nous émouvoir, nous poser question, nous donner envie de lire le document en entier...

...Car le Pape y demande, entre autres, sur un ton prophétique, avec force, clarté, presque supplication, un examen de conscience, pour lequel il se fait notre guide. Comme pour des petits enfants, il explique patiemment, avec beaucoup d'amour, le seul chemin à suivre au cours des trois années qui nous séparent de l'an 2000: 1997, 1998 1999.

Mais qu'est-ce, au juste, qu'un Jubilé ?

"...La pratique des jubilés a son origine dans l'Ancien Testament et se poursuit dans l'histoire de l'Église.

"...Jésus de Nazareth s'étant rendu un jour dans la synagogue de la ville, se leva pour faire la lecture. On lui donna le rouleau du prophète Isaïe dans lequel il lut le passage suivant : "l'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi, car le Seigneur m'a donné l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance, PROCLAMER UNE ANNEE DE GRACE^{1*} DE LA PART DU SEIGNEUR"

" Le prophète parlait du Messie. "AUJOURD'HUI - ajouta Jésus - CETTE ECRITURE EST ACCOMPLIE POUR VOUS QUI L'ENTENDEZ" (Luc 4, 21).

"...On sait que le Jubilé était un temps consacré d'une manière particulière à Dieu...

"...Nous lisons dans le Lévitique: "vous déclarerez sainte cette cinquantième année et proclamerez l'affranchissement de tous les habitants du pays. Ce sera pour vous un JUBILE^{2*}.

"...La deux millièmè année depuis la naissance du Christ (indépendamment de l'exactitude du calcul chronologique) représente UN JUBILE EXTRAORDINAIREMMENT IMPORTANT, non seulement pour les chrétiens mais indirectement POUR L'HUMANITE ENTIERE...

"...Le mot "Jubilé" évoque la joie, non seulement la joie intérieure mais la joie qui se manifeste extérieurement, car LA VENUE DE DIEU^{3*} EST UN EVENEMENT QUI EST EGALEMENT EXTERIEUR, VISIBLE, AUDIBLE ET TANGIBLE, comme le rappelle saint Jean (cf. 1 Jean 1, 1) ... L'AN 2000 MARQUERA DONC LA DATE DU GRAND JUBILE.

"...L'approche de la fin du deuxième millénaire NOUS INVITE TOUS A UN EXAMEN DE CONSCIENCE...

"...On ne peut nier en effet que chez beaucoup de chrétiens la vie spirituelle traverse une période d'incertitude qui affecte non seulement la vie morale mais aussi la prière et même la rectitude théologique de la foi. Celle-ci, déjà mise à l'épreuve par la confrontation avec notre temps, est parfois DESORIENTEE PAR DES POSITIONS THEOLOGIQUES ERRONEES, QUI SE REPANDENT, ENTRE AUTRES, A CAUSE DE LA CRISE DE L'OBEISSANCE A L'EGARD DU MAGISTERE DE L'EGLISE.

"...La première année, 1997, sera donc consacrée à la réflexion sur le Christ...

"...Pour connaître LA VERITABLE IDENTITE DU CHRIST, il convient que les chrétiens, SURTOUT AU COURS DE CETTE ANNEE, REVIENNENT A LA BIBLE avec une attention renouvelée, soit par la sainte liturgie imprégnée des paroles de Dieu, soit par une pieuse lecture, soit par des cours appropriés et par d'autres moyens.

"...Il est donc nécessaire de susciter chez tous les fidèles une réelle aspiration à la sainteté, un fort désir de conversion et de renouveau personnel...

"...La Vierge Sainte... sera contemplée et invoquée en cette première année surtout dans le mystère de sa Maternité divine.. C'est en son sein que le Verbe s'est fait chair! L'affirmation de la place centrale du Christ ne peut donc être disjointe de la reconnaissance du rôle joué par sa très sainte Mère...

1* - UNE ANNÉE DE GRÂCE... Autrement dit: UNE SAINTE ANNÉE !! UN JUBILÉ !!

2* - JUBILE ou SAINTE ANNEE ... ce dernier terme est employé au cours des Apparitions de "Dozulé" (Vendredi 4 juillet 1975) : "Cette Croix Glorieuse doit être élevée pour la fin de la SAINTE ANNEE"...

Le terme "Année Sainte" est aussi employé, à Dozulé. Il n'a probablement pas la même signification (il y a, en effet, une année sainte tous les 25 ans).

3* - LA VENUE DE DIEU... : que faut-il penser de cette expression ? En tout cas, elle semble en parfaite concordance avec ce que dit le Christ à Madeleine le 6 octobre 1978 : "Attendez chaque jour le retour du Fils de l'Homme."

En flânant : Courrier : Extrait d'une lettre d'un fidèle adhérent :

...Tout dernièrement, avec un prêtre, je parlais du Message de "Dozulé"...

Il m'a montré une revue où Dozulé était rangée parmi les sectes. Les termes étaient ceux-ci: "En dissidence avec l'Église". Je lui ai bien démontré, en toute simplicité, que cela était faux pour les raisons que vous et moi, et tant d'autres connaissent.

Je lui ai apporté, bien évidemment, l'article concernant la réponse de l'abbé L'Horset.

Plusieurs jours après, je suis allé, comme convenu, rechercher l'article. Son seul dialogue a été: "Voilà votre truc"...

J'en ai souri. Mais surtout je me suis souvenu des paroles de Jésus à Madeleine: "N'en tenez pas rigueur, soyez charitable" (30 mai 1975).

D'ailleurs un progrès réel s'était accompli, puisque, de "SECTE", Dozulé était passée à "TRUC"...

J'en termine là et vous souhaite Bon courage !

Une mise en garde:

On vient de nous prévenir que des petites bouteilles contenant trois brins d'herbe soi-disant en provenance de la Haute Butte seraient offertes au public au prix de 325 francs (port en sus...) Nous espérons que les personnes susceptibles de tomber sur une telle escroquerie sauront en référer aussitôt à qui de droit.

JÉSUS EST-IL VRAIMENT RESSUSCITÉ?

Le 10 novembre 1994, pour préparer le Grand Jubilé de l'an 2000, le Pape Jean-Paul II publiait sa "Lettre apostolique : Tertio Millennio Adveniente (À l'approche du troisième millénaire)". On y apprenait que la préparation de cet événement s'étendrait sur trois ans, et que l'année 1997 (nous y sommes) serait "*consacrée à la réflexion sur le Christ*". Le Pape demandait entre autres: "*Par souci de réalisme, on n'omettra pas d'informer la conscience des fidèles au sujet des erreurs sur la Personne du Christ, en éclairant avec justesse les oppositions qui se manifestent contre Lui et contre l'Église*".

S'il est une vérité majeure concernant le Christ, c'est bien celle de sa Résurrection. Avec la résurrection du Christ, nous sommes au cœur même de notre Foi. Pourtant, force est bien de reconnaître que nombre de présentations modernes de cette Résurrection ne correspondent pas à la vérité. Je propose aujourd'hui (comme le demande Jean-Paul II) "*d'éclairer notre conscience*", d'abord par le rappel des affirmations de l'Évangile sur la Résurrection de Jésus (et sur la nôtre!), ensuite par la confirmation que donnent, à Dozulé, sur la même doctrine certaines apparitions du Seigneur :

On insiste beaucoup aujourd'hui sur la différence de "nature" entre la résurrection de Lazare et celle de Jésus, cela pour aboutir à l'affirmation que la résurrection de Jésus n'est pas une simple réanimation de cadavre, ce qui est tout à fait vrai. Malheureusement on en arrive assez fréquemment, dans les revues, dans la prédication, dans la Catéchèse, à présenter cette résurrection de Jésus d'une manière quasi mythologique, en faisant pratiquement abstraction de son vrai corps ressuscité. Dans la résurrection, il n'y aurait à retenir que la dimension (très importante, il est vrai) de "vie nouvelle", à l'exclusion de ce qui concerne la destinée du corps humain de Jésus. Un exégète célèbre écrivait même jadis que "*si l'on retrouvait les ossements de Jésus, la foi solide et éclairée en sa résurrection ne devrait pas s'en trouver affectée*" (sic). De la même manière, un prêtre me confiait dernièrement: "Pour moi, peu m'importe de retrouver ou non mon corps, mes membres; le comment de ma résurrection future ne

m'intéresse pas; ce qui m'intéresse, c'est de vivre une vie nouvelle comme Jésus, avec Jésus".

Eh bien ! au contraire, c'est Jésus lui-même qui dans l'Évangile prend la peine de nous donner des indications précises sur la réalité de son corps ressuscité. Nous n'avons donc pas le droit de mettre en doute ces précisions, ou de les considérer comme négligeables.

L'Évangile en effet nous crie la réalité du corps de Jésus et son identité corporelle avant comme après la résurrection.

Saint Jean prend la précaution de bien marquer la continuité corporelle entre le cadavre de Jésus enfermé dans son linceul, et le corps ressuscité de Jésus. Au matin de Pâques, le sépulcre vide n'est pas totalement vide ; il contient les linges funéraires. La manière dont Jean décrit ces linges (20, 3-10) prouve à tous ceux qui savent lire que ce paquet funéraire est resté clos, mais qu'il est maintenant affaissé, aplati : Jésus l'a quitté sans même l'ouvrir (d'une manière qu'on peut dire analogue à celle qui lui a fait quitter en naissant le corps maternel sans porter atteinte à la virginité de Marie). Dans sa résurrection, Jésus retrouve son vrai corps, avec les mêmes membres, les mêmes os, la même chair. Et Thomas a mis les doigts dans Ses plaies (Jn 20, 27)

Saint Luc le dit explicitement lorsqu'il rapporte que devant Jésus ressuscité les apôtres furent saisis d'effroi : "*ils croyaient voir un esprit. Mais Jésus leur dit: Pourquoi ce trouble, pourquoi ces doutes?... Voyez mes mains et mes pieds ; c'est bien moi! Touchez-moi, et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai.*" (Luc 24, 38-39)

Nous sommes heureux de retrouver la même doctrine dans les Cahiers de Madeleine:

Le 5 avril 1974 le Seigneur insistait : "*N'ayez aucun doute, levez-vous, touchez mes mains*". Madeleine s'est levée, Jésus lui a présenté sa main gauche, puis sa main droite. Elle écrit : "*J'ai donc pris ses mains dans les miennes. Il m'a dit : N'ayez plus de doute, un esprit n'a pas de main, pas de chair*".

Une autre fois, le 31 mai 1974, lors de la présentation, par l'archange saint Michel, de la résurrection de Jésus, Madeleine revoit Jésus. Elle note dans ses cahiers: "A cet instant je revois Jésus vivant. Une joie merveilleuse s'est emparée de moi... Après l'avoir vu mort sur la Croix, je le vois vivant, Jésus vivant, ressuscité d'entre les morts. Jésus dit: "Regardez mes plaies..." Ensuite il m'a dit: "Approchez et touchez mon côté". Je me suis levée. J'ai avancé ma main droite, et de mes deux doigts (index et majeur) j'ai touché le rebord de sa plaie, qui paraissait profonde".

C'est la même vérité que nous trouvons énoncée dans le Catéchisme de l'Église Catholique publié récemment par notre Pape Jean-Paul II: "Le mystère de la résurrection du Christ est un événement réel qui a eu des manifestations historiquement constatées comme l'atteste le Nouveau Testament... Jésus ressuscité établit avec ses disciples des rapports directs, à travers le toucher et le partage du repas. Il les invite par là à reconnaître qu'Il n'est pas un esprit mais surtout à constater que le corps ressuscité avec lequel Il se présente à eux est LE MEME qui a été martyrisé et crucifié puisqu'Il porte encore les traces de sa Passion." (n° 645)

Le même Catéchisme contient explicitement que dans le Christ "tous ressusciteront avec leur propre corps QU'ILS ONT MAINTENANT" (n° 999).

Il n'est donc pas permis de douter de cette vérité: même les noyés, les brûlés, les déchiétés retrouveront, dans la résurrection, le corps QU'ILS ONT MAINTENANT. Ce n'est pas une naïveté de le croire. C'est notre Foi, laquelle ne s'appuie pas sur des considérations d'ordre physique ("cellulaire" ? ou "moléculaire" ?), mais sur la Parole de Dieu.

Cela ne nous fait aucunement oublier l'autre face de la résurrection corporelle de Jésus: "Ce corps authentique et réel, dit encore le Catéchisme de Jean-Paul II, possède pourtant en même temps les propriétés nouvelles d'un corps glorieux..." (id. n° 645)

C'est CE CORPS VRAI ET GLORIEUX de Jésus qui nous est offert dans la sainte communion, ce corps vrai et glorieux de Jésus qui, par SA PRESENCE REELLE, a transformé de fond en comble la vie de Madeleine. C'est ce corps vrai et glorieux qui doit transformer notre vie.

Où, le corps humain, le nôtre, est destiné, comme celui de Jésus, à une vraie résurrection, pas à un faux-semblant "mythologique!". L'Incarnation n'est pas un faux-semblant. La VIE NOUVELLE n'existera pas sans rejaillir réellement sur notre corps devenu glorieux. Avec la résurrection de Jésus, c'est le corps humain qui est entré dans la gloire. Vérité de Foi qui fait jaillir l'action de grâces.

B. Ribay

Bibliographie :

3 livres sont vivement recommandés (Édition F.X. de Guibert, 3 rue J.F. Gerbillon, 75006 Paris):

- Les Cahiers de Madeleine (parus en juin 97)
- Abbé Victor L'Horset, Dozulé, récit inédit du premier témoin.
- O. de Lannoy: Dozulé, un témoignage au service de la vérité.

<p><u>Abonnement</u></p> <p>Bulletin PAIX et JOIE 30 Fr. pour 1 an, soit 4 numéros en 1997</p> <p>Nom.....</p> <p>Adresse.....</p> <p>Ville.....Code postal.....</p> <p>Chèque à l'ordre de : <i>Paix et Joie</i></p>	<p>trimestriel: <i>Paix et Joie</i></p> <p>Association loi 1901 14130 Le Breuil en Auge</p> <p>Directeur de la publication Odette de Lannoy</p> <p>Imprimé par nos soins Prix au numéro 10 Fr.</p>
--	--